



HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PARCOURS
DE FEMMES
D'ICI

Sandrine Buffeteau

PRÉSIDENTE DE LA CROIX ROUGE
FONCTIONNAIRE D'ÉTAT AU MINISTÈRE DES ARMÉES
NÉE EN 1977, EN SAVOIE

LORSQU'ON PARLE D'ÉGALITÉ HOMME-FEMME, QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS ?

Cela m'évoque le principe selon lequel toute personne doit recevoir un traitement équitable. Aucun être humain ne doit être victime de discrimination basée sur son appartenance, sa culture, son histoire.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Une chanson m'a beaucoup marquée durant mon adolescence : « si j'étais née en 17 à Leidenstadt ». J'ai eu la chance de grandir dans une famille tolérante, ouverte et respectueuse. J'ai eu la chance d'être au bon endroit au bon moment, de pouvoir faire des choix, même si parfois cela s'est avéré compliqué. Il a toujours été important pour moi de faire en sorte que tout le monde ait cette même chance. Mon engagement, d'abord en tant que militaire puis au service du mouvement humaniste qu'est la Croix Rouge, me permet d'essayer de bouger les lignes en prenant soin des autres. Le bénévolat est un don de temps au service d'une action, complété d'un partage de générosité, de dévouement, de passions et d'enthousiasme. Il produit une action solidaire, dans laquelle chacun sait ce qu'il donne et découvre dans l'action ce qu'il reçoit : du plaisir, des compétences, de la reconnaissance sociale, des relations humaines, etc.

QUELLES AMBITIONS DÉCOULENT DE CE CHOIX ?

L'envie de changer le monde pour qu'il soit plus juste, plus équitable, plus humain. Le don de soi, l'engagement auprès des autres. De grandes femmes se sont battues pour nous, pour notre liberté, pour que l'on puisse avoir le choix. Ma faible contribution, je l'espère, sert à ne pas perdre leur héritage et à le diffuser partout autour de nous, à le faire prospérer.

PLUS PERSONNELLEMENT, QUELS SONT VOS RÊVES ?

Que les filles et toutes les petites filles puissent accomplir leurs rêves. Que l'on ne parle plus du « sexe faible », mais juste de la valeur que chaque personne apporte dans notre monde si complexe, quel que soit son genre.

EN TANT QUE FEMME, AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI DES INÉGALITÉS DE TRAITEMENT ?

Être une jeune militaire de 19 ans sur un théâtre d'opération dans les années 90, vouloir dès mon plus jeune âge postuler à des métiers « d'homme »... Oui, j'ai subi des inégalités de traitement, et cela m'a rendue plus forte, plus ambitieuse, plus volontaire. Dans les premières années de ma promotion à la sortie de l'école militaire, je n'avais le choix qu'entre 4 postes sur 32 : ceux réservés aux femmes. En ayant prouvé notre valeur et sans demande de traitement de faveur, le choix s'est aujourd'hui élargi pour les jeunes filles. Il faut se battre pour qu'il n'y ait plus de discrimination et que les humains soient bien considérés pour leurs qualités et leurs compétences.

UN DERNIER MOT POUR LES FEMMES SOUHAITANT SUIVRE LE MÊME PARCOURS QUE LE VÔTRE ?

Il faut s'accrocher, ne pas demander de traitement de faveur parce qu'on est une femme, faire les mêmes choses que ce qui est demandé aux hommes. Ne surtout pas baisser les bras et être solidaires, fières de ce que nous sommes et de ce que nous faisons. Si tout n'est pas parfait, ce n'est pas grave, continuons de changer le monde, tous ensemble.